

24 juillet 2020

(20-5134)

Page: 1/4

Conseil général

Original: anglais/français/espagnol

CONSEIL GÉNÉRAL – 15, 16 ET 17 JUILLET 2020

DÉSIGNATION DU NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL – RENCONTRE AVEC LES CANDIDATS

PRÉSENTATION FAITE DEVANT LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE PAR M. JESUS SEADE KURI

15 JUILLET 2020

Monsieur le Président,

Je tiens à vous remercier, vous et toutes les délégations, pour cette possibilité de partager ma vision et mon engagement avec l'Organisation mondiale du commerce et de présenter les raisons qui motivent ma candidature au poste de Directeur général de l'OMC.

Avec votre permission, j'utiliserai les trois langues officielles de l'Organisation.

Présenter ma candidature devant vous n'est pas seulement un immense honneur, c'est aussi un moment particulièrement émouvant pour moi. J'ai eu le privilège de participer de manière intensive à la création complexe et ambitieuse de l'OMC,

- comme négociateur pour mon pays,
- comme membre de l'équipe des facilitateurs qui, avec Peter Sutherland, a réussi à sauver des négociations totalement au point mort; et, finalement,
- comme Directeur général adjoint d'une OMC naissante.

C'étaient les moments fondateurs de cette noble institution – moments de ferme conviction et de vision partagée ainsi que de détermination vibrante quant à la manière dont l'OMC contribuerait tant à la gouvernance mondiale qu'au développement de nombreuses régions du monde.

Il est certain que beaucoup de choses ont été accomplies. Le GATT, puis l'OMC, ont joué un rôle central dans la libéralisation des échanges et l'établissement de règles, de disciplines et d'accords qui, durant trois quarts de siècle, nous ont permis d'accomplir des progrès importants en ce qui concerne le commerce mondial et le développement économique de nos populations.

Pour revenir à une époque plus récente, la crise financière de 2008 et, aujourd'hui, le fléau économique causé par la COVID-19 ont montré que le cadre du commerce multilatéral était un précieux ancrage en faveur de la stabilité. Et même dans les négociations, il faut reconnaître la valeur des résultats obtenus dans les domaines des subventions à l'exportation des produits agricoles et de la facilitation des échanges.

Néanmoins, en tant que Directeur général adjoint, j'ai été le témoin direct des attentes élevées qui existaient à l'OMC, et il est indéniable que les résultats de l'Organisation n'ont pas été à la hauteur.

Dire que l'Organisation traverse une crise est pour le moins un **euphémisme**. Sa crédibilité a été mise à mal par des résultats limités concernant le pilier de négociation, qui a toujours été au cœur du système. Et ce déficit de résultat a été aggravé par la paralysie de l'Organe d'appel.

Outre cette double crise interne à l'OMC, et en plus des pertes dramatiques de vies humaines que nous avons connues récemment, le monde entier doit à présent s'attaquer aux effets très négatifs de la COVID-19 sur un commerce qui, selon l'OMC, **pourrait chuter d'un tiers cette année**. Et n'oublions pas que, dès avant la pandémie, le commerce international **s'était contracté pour la première fois en 11 ans**, en raison surtout de graves frictions commerciales entre ses principaux acteurs.

Pour toutes ces raisons, il est urgent de déployer des efforts extraordinaires avec tous les Membres pour réparer et maintenir la pertinence de l'OMC comme axe central d'un système qui répond aux besoins de nos populations, entreprises, consommateurs, à leurs besoins de développement, tout ceci dans un système solide et inclusif.

Il a été dit que l'OMC était comme un vélo qui est tombé par manque d'élan. Et quand il est tombé, il a été brisé. Il doit être entièrement réparé, **ce qui nécessite un directeur mécanique qui, en tant que négociateur en chef, puis directeur général adjoint, a été au centre de la conception et du fonctionnement de l'appareil**.

Pour réparer le vélo, il est urgent de reprendre solidement la voie de la négociation, à la fois sur les questions actuellement en cours de négociation ainsi que sur un programme équilibré avec les questions de XXI^e siècle et les questions traditionnelles en suspens, avec la participation à cet effort de tous les Membres. Il est également nécessaire de redonner au mécanisme de règlement des différends **sa force et sa certitude**. Et enfin, entamer des discussions pour rendre l'OMC plus efficace, transparente et inclusive.

Face à ces défis, si je reçois l'honneur d'être élu Directeur général, dès le premier jour, j'établirai les horizons d'action suivants:

1. **Dans les cent premiers jours:** je travaillerai étroitement avec les Membres en cherchant à
 - i. parvenir à un accord sur les subventions à la pêche;
 - ii. rétablir la deuxième instance du système de règlement des différends; et
 - iii. prendre des mesures réelles pour approcher les dirigeants politiques, commerciaux et d'opinion, afin de renverser rapidement l'indifférence et le pessimisme qui règnent à l'égard de notre grande institution;et évidemment,
 - iv. je chercherai immédiatement à travailler avec les Membres au sujet de la crise de la COVID, où l'OMC doit redoubler d'efforts pour aider les Membres à connaître les mesures qui ont été introduites en réponse à cette pandémie ainsi que suivre leur démantèlement. Et de même, nous devons chercher des mécanismes pour aider les pays les plus affectés à se réintégrer dans le commerce international.
2. **Deuxième horizon, vers notre douzième Conférence ministérielle**, et conscient du fait que sa date n'est pas encore fixée, il est important que nous recherchions des résultats concrets d'ici à juin 2021, tant dans les initiatives conjointes que dans les questions qui visent à nous donner une OMC plus transparente et efficace. Et, très important, sur les questions dont les négociations ont été suspendues, nous devons au moins établir à la douzième Conférence ministérielle un programme de travail et relancer les discussions. Et enfin, vers le
3. **Moyen et long terme**, et afin d'éviter que l'Organisation ne devienne obsolète et dépassée, il est important que des mécanismes soient adoptés pour la moderniser. Je chercherai à établir un dialogue informel sur les faiblesses et les défis de l'Organisation dans le contexte actuel, par le biais de forums annuels ou de conférences spécialisées.

Mais en pensant aux attentes à long terme, je suis convaincu qu'elles ont été affectées par le manque de résultats significatifs dans les négociations depuis la création de l'OMC. Ainsi, à mesure que des résultats devraient être obtenus sur les questions du XXI^e siècle, il sera très important de reprendre avec énergie aussi les questions prioritaires

traditionnelles à l'ordre du jour du développement durable.

4. En outre, je suis bien conscient de l'efficacité et du professionnalisme du personnel du Secrétariat. Néanmoins, dans tous les postes à responsabilité que j'ai occupés, tant à l'OMC qu'au FMI et comme Vice-Président d'une grande université à Hong Kong, Chine, le domaine des ressources humaines a toujours été sous ma responsabilité. En tant que Directeur général, je chercherai d'une manière proactive un équilibre entre l'obtention de la plus grande valeur ajoutée face aux contributions budgétaires des Membres et la garantie d'avoir une équipe hautement qualifiée engagée dans le succès de l'Organisation et au service de nos Membres.
5. Enfin, il y a des questions dont la société exige l'inclusion dans notre agenda, y compris celles liées à l'environnement, dans lesquelles je serai en contact étroit avec les Membres pour leur éventuelle incorporation dans nos travaux, comme cela s'est déjà fait avec l'initiative sur le commerce et le genre.

Alors, pourquoi moi?

On a dit, et j'y souscris, que l'OMC avait besoin d'un Directeur général ayant une vision, des qualités de leadership et une capacité politique. Je ne saurais être plus d'accord. Néanmoins, je suis aussi pleinement convaincu qu'avec une OMC en crise et pour un Directeur général **plus impliqué**, comme certains Membres le souhaiteraient actuellement, il est **essentiel** que le Directeur général ait une solide maîtrise du monde **très complexe** de l'OMC et des négociations commerciales, qu'il connaisse les raisons de certains équilibres dans les textes et y soit sensible, et qu'il maîtrise les alternatives qui pourraient être formulées ou explorées. En l'absence de cet ancrage fondamental concernant les rouages internes de l'OMC, le nouveau Directeur général sera rapidement marginalisé et mis sur la touche à la première discussion sérieuse entre négociateurs commerciaux expérimentés.

À cet égard, permettez-moi de souligner la triple et peut-être exceptionnelle participation qui a été la mienne dans la création de l'OMC comme:

- i) Ambassadeur influent au GATT pour le Mexique et Négociateur en chef pour le Cycle d'Uruguay;
- ii) Directeur général adjoint du GATT dans l'équipe appelée pour sauver des négociations qui avaient volé en éclats; et enfin
- iii) Directeur général adjoint fondateur de l'OMC.

Et je mentionnerai deux autres étapes centrales dans ma carrière qui m'ont grandement préparé au poste de Directeur général, à savoir:

- iv) Conseiller principal au Fonds monétaire international, où
 - a) j'ai conduit et négocié l'annulation d'environ 80% de la dette extérieure de **15 pays africains**; et
 - b) j'ai dirigé les travaux destinés à soutenir trois grands pays qui traversaient une grave crise financière – Argentine, Brésil et Turquie –, ainsi qu'à fournir une vaste assistance technique à toutes les régions en développement.

Ces annulations massives de dettes et ces opérations de soutien financier massif ont été des exercices de formation très exigeants dans le cadre de négociations au plus haut niveau. De même, j'ai joué plus récemment le rôle de

Négociateur en chef de l'accord commercial Mexique-États-Unis-Canada qui a remplacé l'ALENA il y a deux semaines; à cette occasion, nous sommes parvenus, dans des circonstances très difficiles, à un accord magnifique pour mon pays et pour la région.

Ce nouveau traité nord-américain et l'Accord instituant l'OMC sont sans doute les deux instruments commerciaux les plus complexes et les plus ambitieux en vigueur actuellement. Le fait d'avoir participé à leur négociation m'a apporté une expérience unique que je mettrai sans équivoque au service de l'OMC et de ses Membres afin de conduire la réforme dont cette organisation a besoin pour continuer d'avancer.

Toutes ces expériences, ainsi que ma vie d'universitaire au Royaume-Uni et en France, au Mexique, à Hong Kong, Chine et en RPC, ont fait de moi l'homme international que je suis, entièrement polyglotte, avec une carrière menée aux quatre coins du globe et une profonde conscience multilatérale. Ayant contribué de manière fondamentale à la création de **notre** OMC, j'ai un profond engagement professionnel et personnel à l'égard de cette organisation. C'est pourquoi je suis candidat.

Tout au long de ma carrière, j'ai travaillé avec des ministres et des législateurs, souvent chefs d'État. Je me présente à vous avec toute mon énergie, ma passion et mon expérience, à une période difficile pour l'OMC. Mon engagement est d'accomplir avec vous la réforme et le rétablissement d'une OMC au centre de la gouvernance mondiale, dans l'intérêt de la croissance économique mondiale. **Mon engagement solennel à votre égard est d'être un Directeur général et un interlocuteur efficace, proche de tous les Membres, au nord et au sud, à l'est et à l'ouest, et donc entièrement équidistant de vous tous.**

Merci beaucoup.
